

par tant d'âmes généreuses, ce pays qui a toujours su satisfaire de mille façons aux besoins de la société humaine par tant d'œuvres pieuses, tendant toutes au bien des âmes et des corps. Ah ! cette France qui a si bien interprété les sentiments de Vincent de Paul et qui, en mille manières, est venue au secours des ignorants pour les instruire dans les principes de la vraie foi et de la religion contre l'impiété; qui tantôt s'assied au chevet de l'infirmes pour le soulager de ses douleurs, tantôt suit dans ses péripéties l'immoralité, pour pouvoir, sous l'ombre de saint François-Régis, marier saintement ceux qui étaient illégalement unis; qui enfin dirige tant et tant d'œuvres saintes qu'il serait trop long d'énumérer; cette France, je la bénis et je prie Dieu que cette nation marche dans les voies de l'union et de la concorde; je prie que certains partis exagérés, de l'un et de l'autre côté, disparaissent pour toujours.

" Il est un certain parti qui craint trop l'influence du Pape, et ce parti doit reconnaître que sans l'humilité, il n'y a point de parti juste (signes d'approbation); il existe un autre parti opposé à celui-ci, qui méconnaît complètement les lois de la charité, et sans la charité, on ne peut être vraiment catholique. Je conseille donc à l'un l'humilité, et à l'autre la charité; à tous, l'union, la concorde, la paix, afin que, comme des phalanges serrées et puissantes, ils puissent aussi combattre en France l'incrédulité qui voudrait accumuler des ruines, et le désir de faire des bénéfices illicites, au détriment de la justice et de la vérité. "

Le Saint-Père bénit ensuite l'Italie; puis l'Allemagne. " Prions donc, dit-il, que Dieu continue à donner la force à l'épiscopat allemand pour qu'il puisse soutenir les droits de Dieu, de l'Eglise et de la société. Prions pour la conversion des sots qui s'appellent *Vieux Catholiques*, parce qu'ils introduisent dans l'Eglise des erreurs vieilles et mille et mille fois réfutées..... "

Après quoi, il invoque les bénédictions de Dieu pour tous les autres pays de l'Europe, qu'il nomme un à un, pour les catholiques d'Amérique et ceux d'Orient. Puis il fait à Dieu cette question : " *Pourquoi les nations ont-elles frémi, pourquoi les peuples ont-ils rêvé le mensonge ?* Oh ! reprend-il, la réponse qui nous viendra du ciel sera celle-ci : il est certain que les peuples ont frémi, que les peuples ont rêvé le mensonge, parce qu'ils ont abandonné la foi et la religion. "

L'Assemblée nationale de Versailles croyait avoir anéanti l'infâme société secrète dite l'*Internationale* au moyen des lois rigoureuses qu'elle avait édictées contre elle. Elle doit s'apercevoir aujourd'hui qu'elle s'est sottement trompée. L'*Internationale* n'est pas morte et ne mourra pas du coup qu'elle vient de recevoir. Elle se transforme, voilà tout, les liens trop apparents qui unissaient les diverses sections sont brisés, mais l'organisation reste toute entière.

Cette transformation la soustrait à la loi et la rend à peu près insaisissable. La loi est désormais inutile et n'a plus sa raison d'être. Nous l'avons déjà dit, ce n'est pas avec des lois et des amendes qu'on détruira les sociétés secrètes; c'est avec la religion, qu'on accomplira ce miracle. En opposition aux associations socialistes, il fallait les associations chrétiennes dont la force d'expansion aurait bientôt étouffé les sociétés secrètes. La religion ne demandait pas de faveurs, elle ne voulait que la liberté à laquelle elle a droit et on la lui a refusée cette liberté; les législateurs ont craint son influence et l'*Internationale* est encore debout.

Les chambres fédérales d'Ottawa, continuent hardiment leurs travaux. Dans la séance du 24 avril, l'Hon. M. Tupper, répondant à M. Pelletier, dit que le Gouvernement avait fait tous les efforts possibles pour prévenir les désastres

dans le Golfe St. Laurent et qu'il s'occupait aussi de la question des récompenses à ceux qui avaient opéré des sauvetages dans le Golfe durant la dernière saison de la navigation.

Dans la même séance, M. Jones député de Leeds et Grenville proposa la formation d'un comité chargé de s'acquiescer de l'état de l'agriculture en Canada et de faire rapport sur les meilleurs moyens de lui donner une plus grande vigueur. Il s'en suivit une discussion intéressante dans laquelle de nombreuses statistiques établirent d'une manière convaincante que la consommation est beaucoup plus forte que la production, et qu'il est urgent de rétablir l'équilibre. M. Jones s'opposa aussi à l'extension des canaux qui ne profiteront qu'au commerce de l'Ouest et dit qu'il ne consentira jamais à protéger l'industrie manufacturière sans que l'on accorde la même proportion à l'industrie agricole.—Il y a donc encore des hommes franchement dévoués aux intérêts de l'agriculture dans la Puissance du Canada.

Une partie de la séance du 26 a été employée par Sir G. E. Cartier à donner des explications sur la manière dont le Gouvernement entend pourvoir à la construction du chemin de fer du Pacifique. Sir John A. McDonald a donné avis qu'il introduirait un bill pour donner effet au Traité de Washington en ce qui concerne le Canada. Les chambres ont décrété l'abolition de la loi de faillite de 1869.

Le 29, la Législature s'est occupée de l'acte des écoles passé par le Parlement du Nouveau-Brunswick, contre la minorité catholique de cette province. M. Anglin dit que cette loi des écoles est inconstitutionnelle et qu'il appartient au Parlement fédéral de sauvegarder les droits des minorités.

Le 30, les Chambres furent occupées de l'exposé financier du Ministre des Finances.

Dans la séance du 1er mai, M. Pope, répondant à M. Benoit, dit que ce n'est pas l'intention du Gouvernement de demander un crédit pour les exhibitions agricoles de cette année. Sur une seconde question, il répond encore que le Gouvernement est désireux d'encourager le progrès de l'agriculture; mais que le manque d'argent l'empêche d'agir efficacement. Ainsi, dans le coffre public il n'y a plus d'argent pour l'agriculture. On trouve bien \$45,000 par année pour une exploration géologique dont l'utilité générale est problématique; on sait trouver au delà de \$300,000 pour une immigration qui ira enrichir nos voisins, près de \$10,000,000 pour favoriser l'industrie et le commerce, près de \$500,000 pour favoriser la navigation, près de \$600,000 pour des dépenses diverses qui seront faites Dieu sait pour l'avantage de qui; mais l'agriculture, si donc, mérite-t-elle le plus léger sacrifice ?

Des semis du potager

Parmi les plantes généralement cultivées dans le potager, il en est quelques-unes qui réussissent mieux lorsqu'elles sont semées à demeure; mais un grand nombre ne donnent d'abondantes récoltes et même ne mûrissent complètement que si elles sont d'abord semées sur couches chaudes, puis laissées en place ou transplantées en pleine terre lorsqu'elles ont atteint un certain développement.

Les choux, les betteraves, les laitues, le céleri, les radis, les poireaux, les melons, les concombres, etc. ne donnent un produit précoce et abondant que s'ils sont semés sur couches et transplantés. La culture perfectionnée a produit certaines variétés précieuses, mais très-déliques et très-exigentes qui demandent des conditions toute particulières pour